

6  
thom

A Monsieur D. Vandermeersch  
Juge d'instruction  
Palais de Justice - Extension  
rue des Quatre Bras  
1000 Bruxelles

Anvers, le 21 novembre 1995

UW KENMERK:

Monsieur le Juge,

ONS KENMERK:

Objet: Bagosora et csts

J'ai bien reçu votre lettre du 13 courant avec réf.  
57/95.

Veillez trouver en annexe:

- la déclaration du colonel Th. Bagosora en date du 8 août 1994, dont je pensais qu'elle était en votre possession; le passage qui vous intéresse se trouve à la page 4;
- mes notes d'entretien avec le major Peter Maggen.

Je vous fais également parvenir:

- une réponse du colonel Bagosora à un questionnaire que je lui ai fait parvenir, ainsi qu'un complément en réponse à des questions additionnelles;
- mes notes d'entretien avec le général Roméo Dallaire.

Les notes concernant Dallaire et Maggen sont probablement difficiles à interpréter. Je suis évidemment disposé à les expliciter si vous le désirez.

Veillez croire, Monsieur le Juge, à l'assurance de ma très sincère considération.



COLLEGE VOOR DE  
ONTWIKKELINGSLANDEN

Filip Reyntjens

INSTITUTE OF  
DEVELOPMENT POLICY  
AND MANAGEMENT

INSTITUT DE POLITIQUE  
ET DE GESTION  
DU DEVELOPPEMENT

MIDDELHEIMLAAN 1  
VILLA C  
B-2020 ANTWERPEN  
BELGIË  
TEL: (32) 3 2180 660  
FAX: (32) 3 2180 666

Luc DE TEMMERMAN  
Jan BOURNONS  
Geert DE GREEF  
Nathalie HOLLASKY  
ADVOCATEN - AVOCATS

Déclaration du Colonel MASSORA Th.  
sur son emploi du temps à partir  
du 06 1900B au 08 1900B Avril 1994

Afin de mettre fin aux accusations gratuites dont certaines personnes mal intentionnées et/ou sans informations et manipulés se servent pour ternir mon image de marque dans mon pays et dans le monde entier en me rendant coupable des massacres qui ont suivi l'assassinat du Président HABYARIMANA Juvenal dans la ville de Kigali, je livre à qui le veut mon emploi du temps depuis le 06 1900B au 08 1900B Avril 1994.

Le 06 Avril 1994 à partir de 18h00 j'étais invité à diner du Colonel Commandant du Contingent BENALI à son quartier général au stade Amahoro - Après cette amicale et chaleureuse réception, je suis rendu directement chez moi où je suis arrivé vers 21h00 - A mon arrivée, je trouve toute ma famille dehors en pleurant. Elle m'apprend que l'Avion du Président venait d'être descendu dans le ciel de KANONBE. Ma femme m'apprend que l'Etat-major de l'Armée Rwandaise venait également de me chercher au téléphone pour m'inviter à rejoindre sans délai l'ERAR. Toujours en tenue civil, je me suis rendu aussitôt à l'ERAR où j'ai trouvé le Général NDIRIKIZIMANA chef ERBIS et plusieurs officiers de l'ERAR et du NINADEF dans la salle de réunion.

Luc DE TEMMERMAN  
 Jan BOURNONS  
 Geert DE GREEF  
 Nathalie HOLLASKY  
 ADVOCATEN - AVOCATS

Page 2

- Après avoir constaté l'absence du Ministre de la Défense en mission au Cameroun et du Général NGABIRWA Léopold qui venait de trouver la mort dans le même avion que le Président, le Général NGABIRWA et moi-même avons présidé cette réunion et avons trouvé provisoirement de remplacer le Général NGABIRWA décidé et avons désigné le Colonel BATSINZI Noriel comme chef EN AR ad interim et lui avons envoyé immédiatement un message que j'ai d'ailleurs moi-même signé en lui invitant de reprendre ses nouvelles fonctions sans délai. Nous nous sommes ensuite penché sur la délicate question de savoir comment remplacer le Président pour éviter un vide prolongé qui conduirait le pays dans le chaos.

La plupart des officiers certes jeunes proposaient la prise du pouvoir par les militaires pour une durée courte mais suffisante pour permettre aux politiciens de se réorganiser afin de reprendre le processus démocratique qui était en cours. Le Général NGABIRWA et moi-même avons proposé à l'assemblée de faire des consultations avec le représentant spécial du Secrétaire Général de l'ONU S.E M. Jacques Roger Bado Dabo -

Luc DE TEMMERMAN  
 Jan BOURNONS  
 Geert DE GREEF  
 Nathalie HOLLASKY  
 ADVOCATEN • AVOCATS

Page 3

Le Général Dallaire qui était déjà arrivé à LIENAK pour requérir les informations sur la situation nous a ordonné une audience immédiatement. Le Lt col KWABALINDA et moi-même avons été désigné pour ce contact. Le Général Dallaire nous prit dans sa voiture — Une fois arrivés chez le représentant spécial du Secrétaire Général de l'ONU S. E. Mr Bush Bush, j'ai exposé la situation critique dans laquelle est plongée suite à la disparition tragique du chef de l'Etat rwandais. Après avoir prêté une oreille attentive à mon exposé auquel assistait le Général Dallaire, Mr Bush Bush nous conseilla de rester dans les limites de l'Accord d'Arusha pour éviter le pire. Dans le même ordre d'idée, il trouva plutôt logique de demander au parti RND de présenter un candidat comme prévu par ledit accord. Toutefois, il nous obtint un rendez-vous avec le corps diplomatique accrédité à Kigali chez l'Ambassadeur des USA le lendemain à 09h00 afin de nous permettre de leur exposer cette situation à la fois dramatique et tragique. Après cette audience, le Général Dallaire nous a reconduit à LIENAK où d'ailleurs il est resté auprès de nous. Il était vers 02h00 du matin du 07 avril 1994.

LUC DE TEMMERMAN  
 Jan BOURNONS  
 Geert DE GREEF  
 Nathalie HOLLASKY  
 ADVOCATEN · AVOCATS

Page 4

- Nous avons trouvé les officiers de ETN et du RINADEF toujours en réunion et je leur ai exposé les résultats de mes contacts avec la Book Book.
- Immédiatement après j'ai téléphoné au mathieu N'HEURPASSE Président du P.R.S.D pour lui faire le point de la situation et nous nous sommes convenus de nous rencontrer au Ministère de la Défense le matin et avons fixé le rendez-vous à 07h00.
- Au cours de cette réunion des officiers, nous avons également décidé de convoquer tous les Commandants des unités à une réunion le 07 0000 Avril 1994 à l'École Supérieure militaire et nous avons enfin sanctionné notre réunion de cette nuit du 06 au 07 avril par le communiqué de presse à radiodiffuser pour informer la population de la situation et de comment elle devait se comporter. Et c'est vers 05h00 que je suis retourné chez moi à KIRIHURUKA pour prendre mon bain et changer de tenue pour la suite du programme du jour sans doute surcharge.
- Vers 06h30, j'ai quitté mon domicile et me suis rendu à mon bureau au RINADEF où je devais rencontrer le Comité du Parti P.R.S.D à 07h00.

LUC DE TEMMERMAN  
Jan BOURNONS  
Geert DE GREEF  
Nathalie HOLLASKY  
ADVOCATEN - AVOCATS

Page 5

- Le Comité exécutif du K.R.N.S fut au rendez-vous et me déclara qu'il n'était pas prêt à présenter un candidat dans ces circonstances d'autant plus qu'il n'était pas à mesure de réunir le Congrès de leur parti pour désigner ce candidat. J'ai du lui demander d'abréger les débats pour me permettre d'être au rendez-vous du Corps diplomatique fixée la veille par Book Book chez l'Ambassadeur des USA à 09h00 -

- A 09h00, Le Général NOINOI LUYIMANA, Lt Col RWAABWINO et moi-même étions au rendez-vous chez l'Ambassadeur des USA à Kigali. Cependant le Corps diplomatique n'est pas venu suite à la panique sans doute causée par les tiraillements de armes à feu et d'explosion des grenades qui avaient suivi directement la mort du Président dans les quartiers KANORBE - Remera et KACYIKU -

Nous avons passé une demi-heure à trois quart d'heure avec l'Ambassadeur avant de nous séparer.

- De la résidence de l'Ambassadeur, je suis directement passé par mon bureau et me suis rendu aussitôt après à l'EST pour la réunion des Commandants d'Unité de 1000 B.

DE TEMMERMAN  
Jan BOURNONS  
Geert DE GREEF  
Lathalie HOLLASKY  
ADVOCATEN · AVOCATS

Page 6

- La réunion des Commandants d'unité dont le Général Dallaire a participé à la clôture vers 12h00 a mis en place un comité de crise composé d'une dizaine d'officiers dont le Général NDIHOYIYIMANA était l'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé — Et à ce titre il devait le diriger.
- De 12h00 à 13h30 j'étais au ress de l'École Supérieure Militaire où tous les officiers participants à la réunion étaient conviés au déjeuner.
- Après ce déjeuner, je suis passé à mon bureau au RIVAZET pour retourner à 14h00 à l'EST à une réunion du comité de crise qui devait condamner le communiqué de presse sanctionnant la réunion des Commandants d'Unité de l'avant midi.
- Et c'est au cours de cette réunion que le Général Dallaire est venu nous apprendre que le Bataillon du FPR stationné dans la ville de KIBATI allait attaquer le Bataillon de la Garde Présidentielle à KIRITHURUKA.
- Vers 15h00, le Bn FPR a effectivement évacué ma famille de ma résidence de KIRITHURUKA pour la conduire au camp militaire de KANARBE où je suis resté

Luc DE TEMMERMAN  
Jan BOURNONS  
Geert DE GREEF  
Nathalie HOLLASKY  
ADVOCATEN - AVOCATS

Page 7

- Jusqu'au lendemain matin  
Dans la soirée, je suis passé à la résidence du  
Fex Président à KANONBE pour me constituer au  
milieu d'une grande foule devant les débris  
mortelles exposés à l'entrée principale de la  
maison - Quelque temps après, je suis retourné  
au Camp KANONBE où j'ai passé la nuit.

- Le lendemain 08 AVRIL à 08h00, j'étais de nouveau  
au rendez-vous des représentants des partis poli-  
tiques qui avaient demandé la veille au Comité  
de crise de leur faciliter les contacts.  
Ce jour-là je suis resté pratiquement à mon  
bureau où je suivais de près l'évolution  
des travaux des représentants des cinq partis  
politiques à savoir le RND - RDR - PL - PSD -  
PDC et PC.

- A l'issue de leurs travaux vers 17h30, je les  
ai accompagné à l'ESR où ils devaient  
rencontrer le Comité de crise - les représen-  
tants des partis politiques susmentionnés  
ont présenté leurs travaux au Président  
du CND et au Comité de crise qui tous  
les deux ont agréé les travaux.

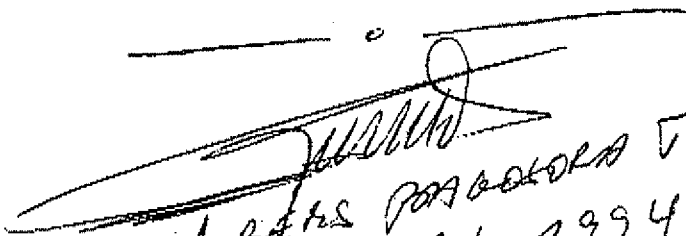
- Le Président du CND M. Théodore Sindikubwabo  
fut proclamé Président de la République



Luc DE TEMMERMAN  
Jan BOURNONS  
Geert DE GREEF  
Nathalie HOLLASKY  
ADVOCATEN - AVOCATS

Page 8

- Nommeu KATIBANWA fut désigné Premier ministre
- La composition gouvernementale est rendue publique
- Le Président de la République honneur Théodore SINDIKUBWABO clôture la séance ven roho et son rôle d'agen de transition était ainsi terminé

  
Col Bfhs PASADORA Théoneste  
ce 09 Août 1994  
A Goma - Zaïre

Majoor Peter Haggen - BXL 1.8.95 (Tel)

Verantwoordelijk voor of stellen doopvleslag van New Year + gevolge te

onderscheid incident (monitoren)  
op Hof Dallaire

Senior Duty Officer

± 10.00 vertrekke QG force Amahoro

612

Haggen om 0900 toefelome aan Amahoro  
markt om te k. funder

Dallaire zegt aan depts dat elke UNO waarnemers zoals zij omkhardt  
Wilt dat dit niet worden in Camp Kijali

Haggen wilt van niet

Vertrik nicht; centrum stad -- vernijden bannage

Verfand. CdC in GSM

Via foto omweg → centrum stad

zaden veel probleem tot Hotel 1000 coll. 10.15 - 10.30  
veel schoten

Te niet verden (kwa met verijden dat ze ~~veel~~ verting jehulte)

voortij UNDP <sup>wen</sup> ~~water~~, fetsam <sup>verloft</sup>

voortij Minidaf -- of kabinet fetsam met aanwijzing met wa  
omkhardt verting te name n. Min. v. Def.

voortij GSM

Dallaire zegt wilt dat Verfand. fetsam in EM H  
voortij Cap. KGL

± 10.45- 11.00 Dallaire zegt fetsam <sup>afkhat, aacht met fetsam</sup> op de fetsam -- weet dat ze  
" in'timent om ze te zie <sup>in foto problemen</sup>

Dallaire doet  
niet tot 1200

Majoor Gd zegt dat hit overij, een tij e  
fetsam → EM te jam

Op GSM: Verfandij leeft mij ± 1 uur fetsam, fetsam ± 12.00

Inhoud: - Criticanti dat oprij, an fetsam om  
maaktvaccin te wille.

- oprij om kopscomitete om kops liden te korden.
- Criticanti lerey mediet om Comunitie of te wille

Apart in  
probleme

Bij keken in EBO, Jallare zegt met me ~~keken~~ keken in het Cong KBL met fowon als waanen die d. Vefudij.

Na verpakking:  
Jallare eis behouren aan Ndiakli over zijn manne.  
L duyr fowon aan om zijn manne te eien.

Bogotora & Ndiakli miste dit en problem was in het Cong KBL.

Na verpakking, Jallare & Haffe → Labert Haindij  
Joc fowon tot Bogotora & Ndiakli dan legken cash (400  
500

12.00: ook contact met <sup>de S</sup> Ghanaese plodati & Cap. Apedo  
studen lute aan FSM  
Apedo velleer aan Jallare wort en fowon is.

Apedo zegt dat helpen + Ghanaese behouren in Cong  
helpen geschichte v. Ghana  
begesta fowon helpen fowon in Ghana Apedo  
L 5 a 6  
4 a 5 andere wron fowon  
wie dit onmiddellijk foto's befoeren  
op craken  
spartane reactie  
L fowon dat helpen de fowon dat fowon oecmoord

Radiocontact Haffe - Mandel: L fowon wel mogelijk  
maer fowon contact over situatie in Cong KBL  
Haffe had fowon informatie.

Afotte in probleme: ~~no~~ ~~te~~ force - net had die fowonhelij fowon  
fowon word 8.30-9.00  
"Er zij probleme in de omfening rd woning v. Afotte"  
Tyfo doompeseld → Sectie KBL  
fowon fowon fowon

Haffe legt 12 lijk fowon allemaal blanden  
Jallare " 11 " "

NC. Cap. Van Putte : 11

vertransporting v. lijk op elken fowon

Er is wat anders geweest over aantal. ballaire ui: "dat we  
we moerweg well".

Na aankomst in QG force, kelling, Lake uitruen in 2 Codo: sleek  
10 onthode op appel

Eerste Nchidili met kempeland naar stad; die zij in  
Amakoro publiek, onder te kochte wone. } eerste Nchidili:  
blyss

~~Abt~~: Rwandese Nchidili kochte de loopkromme in Hotel Appl  
Eerste die Nchidili. doe zij lopen.  
kone werd veel gekocht van verscheidene tme + Mandel

613

Roméo Dallaire - Montréal - 4.10.1995

- RTLM au cours de la nuit avait annoncé par les feux rouges et obtenu l'avis.

- Matin 7 août: Dall "inerte" de rapports d'éléments et date.

- Offense FPK après sortie du CND, donc mis 7-8 - journée 5.

djà avec: inflation par FPK à de nombreux aspects

FPK s'hit fait: plan de contre-pas devrait exister

8.45 : RD appel attesté par appel RB qui répète une explosion à Kanombe

Après l'appel

Quelqu'un lui apprend que c'est un attentat

± 9.30 : Quelqu'un lui demande d'aller voir à l'EM

± 22.00 : Dall. annonce l'EM

y a une : celui qui parle de Bapostre (pas avec dalle)

Ndidi + 99. après fuger.

Bapostre est celui parle.

dit: - avis attesté

- def EM mort

- situation sécuritaire

- parler à mis les sécurités, afin de mettre en place

solution politique

~~RD dit: - Il faudrait contacter Djette (dont le nom n'a pas été évoqué une seule fois)~~

Reaction immédiate: elle n'est pas aidée - de Bapostre

même en temps normal elle ne fonctionne pas

mais aucun des officiers présents a contesté cela.

RD est revenu sur ce point à plusieurs reprises: ça restait ça.

Marché arrive plus tard

Parti chez BB ± minis  
21h ± 45 min

RD copie info ~~attardi~~ Marché  
Ndimeli avait planifié opération  
de feuille morte du 7.4

Bafosara a parlé  
répète exclusive contre Ajette  
Convaincu de réussite chez Rawson

RD reste à l'EM, où il y a des officiers français du DAMI  
on parle d'espion pour l'airain / est avec les Français dans  
un bureau séparé  
repart après 1 ou 2 semaines plus tard.

Quand RD quitte l'EM, n'a pu voir Bafosara.

Dallaire pensait que le CdC essayait de gérer la situation, ne le  
rendait pas compte qu'ils manipulaient qq. chose.

RD contacte Radio Kura et RTLM pour qu'elle puisse parler à la  
radio, mais les 2 ont refusé.

Oppe

Levins, PPL nuit 6-7? Tensions n'est pas fait de reporter le propos.  
Mais il y a sans doute eu des sautes, notamment pour  
sauver des vies.

partout  
EM, RD pensait  
que rémission était  
probable depuis  
longtemps  
c'est l'impression  
de RD; et ainsi qu'il n'a  
pu rémission tout ce  
matin

Ajette: éléments impliqués: BP et probablement Recce.

RD appelé Wacht Kpthe

radio PNUD annonce que "pendant les  
épisodes" est au command PNUD

cela est signalé parmi de nombreux autres incidents  
Nombreux rapports -- ceci n'est qu'un incident  
Pas de rapport sur la publication censurée

Savoir qu'il était impossible qu'Ajette allait à la radio  
Kigali était un problème parmi d'autres problèmes

RD voulait voir ~~notre~~ officiers qui commandent, pour régler situation  
rétablir contact

Il commence à avoir des doutes sur les  
intentions des uns et des autres

(cf. pensait que CdC voulait stabiliser)

Commence à se rendre compte que <sup>amisables</sup> les ~~intéressés~~ ont à l'esprit,  
qui les aient clairs que prévoir et convenir.  
Le fait le prouve si il y a long d'été.

De Moudaf → EM

arrivé à l'EM, on a dit: Il s'est ~~allé~~ à l'ESM

à l'EM, n'a pas vu de belge

a vu au moins un belge

a parlé

arrivé à réunion; il l'a invité à s'asseoir

à la fin, RD dit 99 mots: "Contrôle la situation"

CdC mandati

RD souligne problème de ses collègues

Va au Moudaf; on lui a dit d'aller au Cap KPL

L'Ndidi + Bayahona: dit non, c'est  
une unité en équilibre

Petit bout la journée, on l'a invité  
d'aller au cap.

finché, a dit à RD qu'il était  
mots

Nombre de Cap: on compte 11 (mais on n'a pas "déplié")

RD demande qu'on prend soin d'eux avec respect

Même moments de RD extrêmement limités

de manger etc.

Ne peuvent mener opération offensive: pas de munitions, de  
réfuges, carburant etc.

Ne peuvent pas mettre à point la machine  
et les C-23 ONU + autres avions

Ne peuvent qu'essayer de raisonner les opp. avec

Annatant Agthe: exclus du INUD, envois à Xénante?

Semaine 7.4.

ET 1200 et 1400  
Ndaridli + Bopota <sup>mange</sup> petit manger /  
KD remis au Moudof, il attend  
CAC redige Communiqué

KD Etablit communication te'liphique avec CND  
et les passe à Ndaridli.

Tito dit: que faites-vous la MINUAR  
on tue les gens  
Si cela ne s'arrête pas, on va sentir  
Baf + Ndaridli disent qu'ils ne catchent pas <sup>toutes</sup> les  
leurs unités; appelé par note du Président.  
Mais ne fait rien  
Peu d'activité au ~~de~~ Moudof, peu de  
te'liphique; dois le de calmer.

Savir du 7.4: KD retourne au QG et essaie de s'organiser

Maki du 8.4: KD retourne au Moudof

± 9-9.30: Salle de Conférences Moudof  
Membres des parti politiques "mouvement  
peinturelle"  
Bopota dirige la réunion  
est fêté -- veut que KD quitte

[ nuit du 6-7: Kpthe ne parait pas à la table réunir les  
mouvement l'œuvre; il ne fait pas cela eux.

9.4: KD pas invité à prestation de serment.

Même soir, KD rencontre PM + Moudof: KD → ouvert, accusations  
à l'encontre de la MINUAR, des Belfer etc.

KD fête d'obtenir un come-li-fu en novembre etc. PRA et EM etc.

PRA a 4 candidats

PRA



### Rapport Trinité

Témoin : ces infos arrivent de l'étranger  
KD a infiltré des gens pour vérifier cette info.

Militaire entrainés à Golino (KD l'a vu de ses yeux)

KD discute avec NY sur tentative de désarmement

Tout positif vers MKND - CDR - Elnachem

Mais PPA n'était pas des amis de ceux non plus.

Botobazi avait pu ? Ké pas n'importe importe qui.

Pas prouvé que c'étaient ceux des gens Clary - Delpat

réaction NY:  
réflexion - fouci  
pouais et vu  
comme réaction  
pour des méthodes  
politiques

Discussion : KD  
explique que  
c'était des le  
marché; NY  
s'intéressait davantage

### Mémoire, Sol-air

PPR? ~~de~~ début mars, Guinac a demandé à KD si il

savait que PPA a mené S-a au CND

KD dit qu'il pense qu'il ne le savait pas infiltré

Guinac est revenu avec cela; c'est le seul qui  
a parlé cette question

Manquement demande expérience et l'expérience dans  
cette <sup>à pour</sup> à niveau; cela était un simulateur  
avant de bien en milieu réel

au CND: 1200 copies pour l'analyse avant  
de bien en véritable milieu.

On avait pu embrasser qq. un ou avoir qq. entré à l'extérieur.

### Lancan + Fyke

DAMI rebornés? Pas de rapport à ce sujet.

KD avait demandé relevé de tous les mil Fia, le et Allens

Bn licence toujours peu coopératif des KWSA

Fia: à la PPT Bn Paracado

faire, via <sup>pas</sup>  
pour à la GP

## Dallaire

- Cdt GP accepte d'arrêter les combats "mais pas d'exterminer le type de la CDR" (Foggo: CDR a abattu l'avion).
- missiles sol-air FTR - FPR?
- antécédents: révélations Turatone / enquête Gatabazi

614

**REPONSES DU COLONEL BAGOSORA THEONESTE AU QUESTIONNAIRE  
COMPLEMENTAIRE DU PROFESSEUR FILIP REYNTJENS**

1. Q : Pourquoi est-ce que le major Mpiranya Protais Comd du Bn GP n'était pas présent dans la réunion à l'EM AR dans la nuit du 6 au 7 Avril 1994 et où était-il ?
- R : Tout d'abord, il n'a pas été invité parce que cette réunion concernait le cabinet MINADEF et les deux EM AR et GdN auxquels se sont ajoutés certains officiers du Camp Kigali notamment sur l'appréciation du Général Ndindiliyimana ; ensuite après l'assassinat du Président Habyarimana à qui il assurait la sécurité, où voudriez-vous qu'il fut en ce moment-là ? Moi je pense qu'il devait participer à la veillée des dépouilles et rester auprès de la famille éprouvée.
2. Q : Alors que le Colonel Renzaho Tharcisse n'était pas présent à l'EM AR la nuit du 6 au 7 Avril, on le retrouve comme membre du comité de crise. Pourquoi ? et pourquoi n'était-il pas présent dans la réunion précédente ?
- R : J'ai déjà précisé que la réunion du 6 au 7 Avril concernait le cabinet MINADEF et les 2 EM AR et GdN, tandis qu'à la réunion des commandants d'unités du 7 Avril, tous les officiers chefs des différents services dans la ville de Kigali étaient également invités. Au cours de cette réunion, l'assemblée des officiers présents l'a désigné membre du comité de crise à cause peut-être de sa fonction de Préfet de la Préfecture de la ville de Kigali et sans doute pour sa bonne renommée auprès des officiers et de la population.
3. Q : Si ce n'est pas vous qui dirigiez le comité de crise, pourquoi avez-vous signé le communiqué diffusé le 7 Avril ? Cette question n'avait pas trait au communiqué rédigé par le Lt Colonel Kayumba et diffusé tôt le matin du 7 Avril mais à celui diffusé dans l'après midi du 7 Avril intitulé "Communiqué des Forces Armées Rwandaises" signé par vous et rédigé après la réunion à l'ESM.
- R : Pour commencer, le communiqué de presse de la nuit du 6 au 7 Avril a été rédigé par les officiers qui étaient restés avec le Général Ndindiliyimana pendant que j'étais chez Booh Booh et le secrétaire était le major Ntamagezo dont j'ai pu obtenir le manuscrit et c'est bien ce communiqué que j'ai signé. Par ailleurs, à l'issue de la réunion des commandants d'unité le 7 Avril, nous avons effectivement désigné une équipe d'officiers dirigée par le Colonel Rusatira pour rédiger un communiqué de presse et le comité de crise a convenu de se revoir vers 14 heures pour l'adopter et le faire diffuser mais je

AT

ne suis pas en mesure actuellement de discerner ce qui a été réellement fait de ce qui était prévu depuis la clôture de cette réunion jusqu'à l'attaque du Bn FPR. C'est pourquoi, je ne peux même pas affirmer si le communiqué en question fut réellement rédigé, signé et radiodiffusé ou non. Ce que je peux quand même dire, c'est que je n'ai rien signé au nom du comité de crise autant que je sache.

4. Q : Qui a pris la décision de nommer Gatsinzi à titre intérimaire : vous même ou le comité des officiers réunis la nuit du 6 - 7 Avril ?

R : Je rappelle qu'il s'agissait d'une réunion regroupant les 2 EM AR et GdN avec le cabinet MINADEF. Et c'est au cours de cette réunion, que je dirigeais en ma qualité de Directeur de cabinet du Ministre de la Défense en mission à l'étranger, que j'ai demandé aux officiers présents de désigner les candidats au poste de chef EM AR ad interim. Ils ont donné deux noms : Rusatira et Gatsinzi ; nous avons comparé les deux candidatures et le choix motivé a porté sur Gatsinzi et séance tenante, j'ai officialisé sa nomination comme chef EM AR ad interim par un message que j'ai personnellement signé et directement envoyé à toutes les unités des FAR.

5. Q : Pourquoi n'a-t-on pas pris contact avec le Premier Ministre alors que cela avait été suggéré par Dallaire ? Ajoute que d'après Booh Booh, la suggestion de contacter le Premier Ministre a été rejetée par vous lors de la rencontre que vous avez eue à sa résidence autour de minuit.

R : Il faut tout d'abord connaître la situation politique qui prévalait dans le pays depuis la prestation de serment du Président Habyarimana en Janvier 1994. Il s'était créé depuis lors une bipolarisation sans précédent de la vie politique nationale.

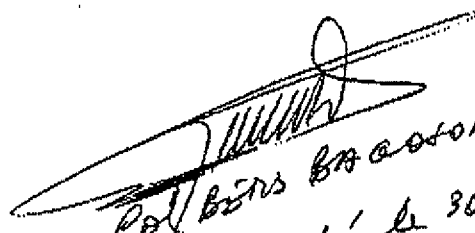
Il y avait d'un côté le bloc de la Mouvance Présidentielle et de l'autre, le bloc du FPR et ses alliés ; le Premier Ministre Uwilingiyimana Agathe était compté dans ce dernier. Les règles du jeu politique définies par les accords d'Arusha avaient été outrepassées. La tentative de coup d'Etat du Premier Ministre Uwilingiyimana contre le Président Habyarimana le 4 Avril 1994 et l'assassinat de celui-ci le surlendemain ont agrandi le fossé déjà considérable qui séparait les deux blocs. Il faut donc bien noter que se référer au Premier Ministre, c'était comme se référer carrément au FPR, auteur présumé de l'assassinat du Président Habyarimana.

C'est pourquoi, je pense, les officiers membres de la réunion la nuit du 6 au 7 Avril à l'EM AR y compris le Général Ndingiyimana à la fois ami et voisin de Madame Uwilingiyimana Agathe dans la ville de Kigali et dans la



commune Nyaruhengeri à Butare n'ont aucune fois suggéré de se référer à elle. Cependant, en sa qualité de chef du Gouvernement, si gouvernement il y avait encore, elle aurait pu prendre l'initiative de contacter les Hauts responsables militaires pour leur soumettre ses propositions face à la situation qui venait de se créer. Il reste encore à savoir ce qu'elle a fait pour tenter de réunir son gouvernement et ce qu'elle a demandé comme concours au commandement de la MINUAR et de la Gendarmerie pour le réunir. Pour le reste, je suis allé voir Booh Booh précisément parce que nous étions dans l'impasse et j'y suis allé en tant que délégué des FAR, pour lui demander une réponse à une question bien précise : "Le Gouvernement Uwilingiyimana Agathe est inopérant depuis longtemps, comment parer au plus pressé pour combler le vide constitutionnel occasionné par la disparition inopinée du Président Habyarimana alors que cette disparition comme son remplacement avant la mise en place des institutions de transition à base élargie n'avaient pas été prévus par les Accords d'Arusha."

6. Q : Enfin, le Général Dallaire affirme qu'il ne vous a pas accompagné au camp Kigali autour de midi le 7 Avril. pourriez-vous scruter votre mémoire à ce sujet en me relatant de façon très précise votre emploi du temps entre midi et votre retour au MINADEF ?
- R : Le Général Dallaire a parfaitement raison et je ne me rappelle pas du tout là où j'aurais dit qu'il m'a accompagné au camp Kigali autour de midi le 7 Avril 1994.

  
Col. Boris Bwagoyamba  
Yaouvide' le 30 octobre 1995

REPONSES DU COLONEL BAGOSORA THEONESTE AUX QUESTIONS DU  
PROFESSEUR FILIP REYNTJENS

1- Réunion à l'EM AR dans la nuit du 6 au 7 avril

1.1. Q : A quelle heure arrivez-vous à l'EM ?

R : Vers 21h30.

1.2. Q : Avant d'aller à l'EM, vous allez au MINADEF. Que craigniez-vous exactement ?

R : Je suis allé au MINADEF parce que c'était mon lieu de travail habituel en ma qualité de Directeur de Cabinet du Ministre de la Défense ; Et mis à part la panique généralisée, je ne craignais rien en passant par le Ministère de la Défense.

1.3. Q : De quelle heure à quelle heure êtes-vous allé chez Booh Booh ?

R : Vers 23h30 - Minuit pour retourner vers 1h30 - 2h00 du matin.

1.4. Q : Avec qui êtes-vous allé ?

R : Avec le Général Roméo Dallaire et le Lt Colonel Rwabalinda Ephrem.

1.5. Q : Détail de l'entretien chez Booh Booh ?

R : J'ai demandé des conseils à Booh Booh compte tenu du fait que :

- Le gouvernement était déjà inopérant depuis janvier 1994 ;
- La disparition du Président Habyarimana comme son remplacement n'avaient pas été prévus avant la mise en place des institutions de transition à base élargie.
- Booh Booh a recommandé de :
  - ne pas s'écarter des Accords d'Arusha
  - associer le corps diplomatique accrédité à Kigali à la décision qu'il fallait prendre.

R : Vers 2h00 du matin.

1.7. Q : Qu'avez-vous dit à votre retour ?

R : J'ai rapporté intégralement les recommandations précitées de Booh Booh.

1.8. Q : Qu'a-t-on décidé ?

R : On a décidé de consulter le Président du Parti MRND, Monsieur Ndirumapatse Mathieu :

- On a sanctionné le communiqué pour informer la population de la mort du

- Et on a arrêté les mesures de sécurité pour la population et pour les points sensibles de la capitale.

1.9. Q : Liste des officiers présents lors de la réunion à l'EM

R : Général Major Ndindiliyimana Augustin Chef EM GDN

Général Roméo Dallaire, Commandant de la MINUAR

Colonel Rusatira Léonidas, Commandant ESM

Colonel Murasampongo Joseph G1 EMAR

Colonel Ndengeyinka Balthazar, Conseiller aux Affaires techniques MINADEF

Colonel Muberuka Félicien, Commandant du camp Kanombe et Commandant des opérations pour la ville de Kigali

Lt Colonel Rwabalinda Ephrem, Officier de liaison avec la MINUAR

Lt Colonel Kayumba Cyprien, Chef des services logistiques du MINADEF et Officier de permanence MINADEF de la semaine.

Lt Colonel Rwamanywa Augustin G4 EMAR

Lt Colonel Gd Rwarakabije Paul G3 EM GdN

Lt Colonel Kanyandekwe Emmanuel Officier EM AR.

Lt Colonel Ndahimana J.M. Vianney, Commandant de la base AR

Lt Colonel Ruhorahoza Jean Bosco, Officier EM AR

Major Gakara Théophile G1 EM GdN

Major Nzuwonemeye François-Xavier, Commandant du Bataillon de reconnaissance ;

Major Ntamagezo Gérard, Officier EM AR de permanence pour la semaine.

N.B. : Je ne suis pas en mesure de faire une liste exhaustive des officiers qui ont participé à cette réunion car certains sont arrivés quand j'étais chez Booh Booh, tandis que d'autres auraient quitté avant que je ne revienne.

1.10 Q : A quelle heure Dallaire arrive/quitte, Marshal arrive/quitte, Rusatira arrive/quitte ?

R : Le Général Dallaire est arrivé entre 22h et 23h ; par ailleurs, je n'ai vu ni Marshal, ni Rusatira dans cette nuit. Cependant, il m'a été rapporté que Rusatira est arrivé et reparti pendant que j'étais encore chez Booh Booh.

1.11. Q : Liste des membres du comité de crise ?

R : Général Major Ndindiliyimana Augustin - Président.

Colonel Gatsinzi Marcel

Colonel Rusatira Léonidas

Colonel Ndengeyinka Balthazar

Colonel Muberuka Félicien

Colonel Renzaho Tharcisse

Colonel Murasampongo Joseph

Lt Colonel Rwabalinda Ephrem

Lt Colonel Kayumba Cyprien

Lt Colonel Gd Rwarakabije Paul

Major Gd Gakara Théophile

Et moi-même.

1.12. Q : Qui dirigeait ce comité ?

R : Le Général Ndindiliyimana Augustin

1.13. Q : Si ce n'est pas vous (Bagosora) pourquoi avez-vous signé le communiqué diffusé le 7 Avril ?

R : J'ai signé ce communiqué dans la nuit du 6 au 7 avril vers 2 heures du matin avant que le comité de crise ne soit mis en place. Et je l'ai signé en ma qualité de directeur de cabinet au nom du Ministre de la Défense qui était en mission au Cameroun.

1.14. Q : A quelle heure ce communiqué est-il effectivement sorti ?

R : Le communiqué a été remis à l'officier de permanence MINADEF après sa signature pour transmission à la presse mais je ne sais pas à quelle heure ce communiqué a été diffusé.

1.15. Q : Pourquoi Gatsinzi a-t-il été nommé Chef EM ai ?

R : Il était l'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé des officiers qui avaient été retenus par le Gouvernement pour faire partie du Haut conseil de commandement de l'Armée Rwandaise dans le cadre des Accords d'Arusha ;  
- Il avait longtemps exercé la fonction de chef du bureau opération (G3) avant de devenir commandant Esco et commandant des opérations dans le secteur sud du pays ;  
- Il était breveté d'Etat-Major.

1.16. Q : Pourquoi pas Rusatira ?

R : Bien que plus ancien dans l'Armée, il avait été dépassé dans la promotion de Général par des officiers plus jeunes (Nsabimana et Ndindiliyimana) et n'avait



même pas été retenu pour faire partie du Haut Conseil de Commandement de l'Armée dans le cadre des Accords d'Arusha.

Il n'avait fait aucune école de guerre, ni aucune autre similaire ;

- Il n'avait jamais commandé une unité de combat égale ou supérieure à un bataillon.

1.17. Q : Qui était en ce moment l'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé (entre Rusatira et Gatsinzi je suppose) ?

R : Rusatira était le colonel le plus ancien de l'Armée Rwandaise.

1.18. Q : Après votre retour de chez Booh Booh, à quelle heure avez-vous quitté l'EM ?

R : La déclaration manuscrite que j'ai faite au maître Luc De Temmerman le 08 Août 1994 à Goma contient certaines erreurs d'écriture et je le lui ai déjà signalé par ma note du 05 juin 1995 par laquelle je lui ai demandé de lire "vers 3 heures du matin" au lieu de "5 heures". A la même occasion, je lui ai signalé que les circonstances du moment ne m'ont pas permis de tenir le chronomètre.

1.19. Q : Qu'avez-vous fait après avoir quitté l'EM ? Avec qui avez-vous été en contact ? Au sujet de quoi ?

R : Après avoir quitté l'EM, je suis allé directement chez moi à Kimihurura où je suis resté avec ma famille uniquement jusqu'à 06h30 quand je suis reparti pour le MINADEF.

1.20. Q : Mêmes questions au sujet de Ndingiliyimana et Rusatira : Savez-vous quand ils ont quitté l'EM ; qu'ont-ils fait par la suite ?

R : J'ignore totalement quand Ndingiliyimana et Rusatira ont quitté l'EM et encore moins ce qu'ils ont fait par la suite.

## 2- Relations avec le gouvernement et le premier ministre en particulier.

2.1. Q : Certaines personnes ont dit que le discours que le PM comptait prononcer à la radio a été découvert. Si cela est vrai, avez-vous le texte de ce discours ? Si vous ne l'avez pas, savez-vous ce que le PM allait dire ?

R : Je n'ai jamais été au courant de l'existence de ce discours ni même de l'intention du PM d'aller à la radio.

2.2. Q : Qui a empêché le PM de se rendre à la radio ? Qui a décidé qu'il fallait l'en empêcher ? Pourquoi ?

R : J'ai déjà précisé que je n'ai même pas su s'il voulait s'y rendre. Cependant, si le PM avait voulu se rendre à la radio, le Général Ndingiliyimana et le Général Dallaire l'auraient su en tout cas puisque ce sont eux qui lui assuraient

conjointement la sécurité et je pense qu'ils sont mieux indiqués pour répondre à ces questions.

2.3. Q : Y a-t-il eu des contacts avec le PM ?

R : Il se pourrait que le PM ait eu contact avec au moins les généraux Dallaire et Nindiliyimana qui étaient assignés à sa protection.

2.4. Q : Sinon, pourquoi le comité de crise n'a-t-il pas été en contact avec le gouvernement ?

R : La mort du Premier Ministre est survenue presque au même moment que la mise en place de ce comité de crise.

2.5. Q : Saviez-vous quelle était, à partir de 05h30, la situation autour de la résidence du PM ?

R : Non. Je ne savais rien.

2.6. Q : Sinon, quelle autorité militaire en était au courant ?

R : Le Général Nindiliyimana et le Général Roméo Dallaire respectivement chef EM GdN et Commandant de la MINUAR devaient en tout cas en être au courant, car la sécurité du PM était assurée conjointement par la Gendarmerie Nationale et la MINUAR.

2.7. Q : Pourquoi la hiérarchie militaire n'a-t-elle rien fait pour débloquer la situation ?

R : Je viens de préciser que le Général Nindiliyimana chef EM GdN et le Général Roméo Dallaire, Commandant de la MINUAR étaient les seuls qui pouvaient connaître en permanence la situation qui prévalait chez le PM et qui avaient le mandat et les moyens d'assurer la sécurité dans la ville de Kigali. Dès lors, je pense que cette question serait mieux répondue par les deux généraux.

2.8. Q : Qui commandait les militaires qui encerclaient la parcelle du PM ? De quelle unité étaient-ils ?

R : La résidence du PM se trouvait au milieu d'un dispositif de barrières fixes tenues, du côté de la résidence du Président, par la garde présidentielle, du côté de l'ESM, par les unités du camp Kigali et du côté de la Radio-MINADEF et TELECOM, par la Gendarmerie - Le commandant des opérations dans la ville de Kigali était le Colonel Muberuka Féloien.

2.9. Q : La situation chez le PM a duré d'environ 05h30 à 08h45 ; au milieu de cela, vers 07h00, vous étiez au MINADEF. N'étiez-vous au courant de rien ?

R : Je ne fus pas au courant de la situation qui a prévalu chez le PM entre 05h30 et 8h45. Cependant, les informations en ma possession disent que la situation était encore normale chez le PM jusqu'à 09h00.

### 3- Affaires des Casques Bleus Belges

3.1. Q : Vers quelle heure avez-vous appris qu'il y avait un problème ?

R : Vers 11 heures.

3.2. Q : Qui vous l'a appris ?

R : Le Lt Colonel Nubaha Laurent, Commandant du camp Kigali d'alors.

3.3. Q : Qu'avez-vous fait ?

R : Le Lt Colonel Nubaha m'a trouvé en pleine réunion des commandants d'unités à l'ESM. J'étais en compagnie du Général Ndindliyimana. Il nous a informé de la situation qui prévalait au camp Kigali. Le Général Roméo Dallaire nous a rejoint immédiatement après. Au même moment, des rafales aux armes automatiques ont survolé l'ESM en direction du camp Kigali. Nous avons dû interrompre la réunion pour nous mettre chacun à l'abri de ces tirs. Quelque temps après, quand le danger semblait écarté, nous avons repris la réunion et l'avons clôturée immédiatement en donnant des instructions aux commandants d'unité de rejoindre aussitôt leurs hommes pour les encadrer et assurer l'ordre et la discipline dans leurs secteurs respectifs. Un peu plus tard, sur demande du Général Dallaire, je suis allé au camp Kigali pour négocier le retrait des corps des victimes belges mais sans succès.

3.4. Q : Pouvez-vous donner une description détaillée de l'incident que vous avez vu autour du camp Kigali avec Dallaire : Heure, circonstances, victimes des deux côtés ?

R : Je n'ai vu aucun autre incident autour du camp Kigali avec Dallaire que celui des rafales qui nous ont envahis à l'ESM pendant la réunion des commandants d'unités susmentionnée et je n'ai vu aucune victime du côté de l'ESM.

3.5. Q : Au total, combien de victimes belges y a-t-il eu ? Dans quels incidents ont-ils trouvé la mort ? D'après certains témoins, on aurait compté non 10 mais 11 voire même 13 corps. Qu'en savez-vous ? S'il y a plus de 10 morts, dans quelles circonstances les autres victimes sont-elles tombées ?

R : A ma connaissance, il y a eu seulement dix militaires belges de la MINUAR qui, d'après les enquêtes menées, ont été tués par les militaires du camp Kigali. Voici comment les enquêteurs rapportent le déroulement des faits :

"En date du 7 avril 1994, le Major Ntuyahaga Bernard venait de quitter son habitation à bord d'un minibus pour se rendre au service à l'EM AR où il travaillait habituellement. Arrivé à la hauteur de l'ESM, des militaires de la MINUAR (blancs et noirs) l'ont arrêté et demandé de les déposer à leur bureau se trouvant au camp Kigali en disant qu'ils avaient un message urgent à envoyer à leurs chefs. Il les a embarqués et déposés à leur poste où il y avait d'autres militaires de la MINUAR et il a continué sa route pour le service. Ces casques bleus ont été reçus par une équipe de la MINUAR dans une ambiance normale malgré la consternation qu'on pouvait lire dans les visages de tout le monde suite à la mort du chef de l'Etat et du chef EM AR.

Après leur arrivée au camp Kigali, une rumeur aurait immédiatement circulé comme quoi les casques bleus qui ont assassiné les deux Présidents Rwandais et Burundais et leurs suites venaient d'être capturés et gardés au camp Kigali. C'est donc sur ce faux bruit que les militaires du camp Kigali se seraient spontanément affolés et tués sur ces casques bleus après avoir forcé les portes des magasins d'armement. Ils en ont tué quatre du coup tandis que six autres auraient été tués après qu'un lieutenant casque bleu belge ait arraché l'arme à un caporal rwandais non autrement identifié et l'a abattu sur le champ au moment où ce dernier voulait entrer de force dans le local où étaient ces casques bleus pour les faire sortir. Ce fut alors la rage. Les différentes interventions des cadres militaires rwandais disponibles n'ont abouti à aucun résultat - Tout intervenant pour porter secours à ces casques bleus était refoulé par les armes."

#### 4- Réunion du 7 Avril à l'ESM

4.1. Q : De quelle heure à quelle heure ?

R : La réunion prévue à 10 heures a commencé vers 10h30 et s'est terminée vers 12 heures

4.2. Q : Personnes présentes ?

R : Etaient invités : les chefs EM AR et GdN, le Général Roméo Dallaire, Commandant de la MINUAR, les chefs des services MINADEF, les chefs des bureaux EM AR et GdN, les commandants des secteurs opérationnels, les commandants des unités autonomes AR et GdN, les Commandants ESM et ESO et l'officier de liaison avec la MINUAR.

- Cependant, je ne suis pas en mesure de dresser la liste exhaustive des officiers qui ont effectivement participé à cette réunion mais je me souviens encore de la présence des officiers ci-après :

Général Ndindiliyimana Augustin



Général Roméo Dallaire  
 Colonel Rusatira Léonidas  
 Colonel Nkuliye Kubona Anselme  
 Colonel Muberuka Félicien  
 Colonel Ndengeyinka Baltazar  
 Colonel Murasampongo Joseph  
 Colonel Renzaho Tharcisse  
 Lt Colonel Rwamanywa Augustin  
 Lt Colonel Rwarakabije Paul  
 Lt Colonel Sebahire Antoine  
 Lt Colonel Bahufite Juvénal  
 Lt Colonel Ruhorahoza Jean Bosco  
 Lt Colonel Kayumba Cyprien  
 Lt Colonel Nkundiye Léonard  
 Lt Colonel Nzapfakumusi J.M. Vianney  
 Lt Colonel Kanyandekwe Emmanuel  
 Lt Colonel Ndahimana J.M. Vianney  
 Lt Colonel Rwabalinda Ephrem  
 Major Bararwerekana Joël  
 Major Gakara Théophile  
 Major Nzuwonemeye François Xavier  
 Major Ntabakuze Aloys  
 Major Mutabera Aloys  
 Et il y a lieu de noter l'absence du Colonel Gatsinzi Marcel.

4.3. Q : Qui dirigeait ?

R : C'est moi-même en compagnie du Général Ndingilyimana Augustin.

4.4. Q : Qu'a-t-on décidé ?

R : Nous avons décidé de soutenir l'application des Accords d'Arusha et avons mis en place un comité de crise pour gérer les affaires militaires et aider les responsables des partis politiques à se réorganiser pour combler rapidement le vide institutionnel créé par la disparition inopinée du Président Habyarimana ; Nous avons désigné le Général Ndingilyimana Augustin comme Président de ce comité ;

- Nous avons enfin donné des instructions aux commandants des unités de rejoindre rapidement leurs hommes pour les encadrer et assurer l'ordre et la discipline dans leurs secteurs respectifs.

4.5. Q : Quand a-t-on appris la mort du PM et des Belges ?

R : Le Général Ndingiliyimana et moi-même avons appris la mort des militaires belges vers 11 heures et le décès du PM m'a été rapporté directement après la réunion.

4.6. Q : Qu'a-t-on fait à la suite de ces nouvelles ?

R : Nous avons hâtivement clôturé la réunion en donnant des instructions aux commandants des unités de rejoindre immédiatement leurs hommes pour les encadrer et assurer l'ordre et la discipline dans leurs secteurs respectifs.

Un peu plus tard, sur demande du Général Roméo Dallaire, je suis allé négocier les corps des victimes belges mais sans succès.

5- Q : Y a-t-il eu des combats à l'intérieur des FAR ou entre FAR et Gd dans la nuit du 6 au 7 et dans la journée du 7 Avril ?

R : Aucun combat à l'intérieur des FAR et aucun combat entre l'Armée Rwandaise et la Gendarmerie Nationale avant, pendant et après la situation du 6 au 7 avril 1994.

#### 6- Négociations politiques

6.1. Q : Description détaillée des négociations politiques en vue de la formation du gouvernement intérimaire. Jours, heures et endroits des diverses réunions.

R : - Consultations entre les responsables des partis politiques (MRND - MDR - PL - PSD et PDC) présents au gouvernement décapité en vue de combler le vide institutionnel dans le pays. Ces consultations ont eu lieu au MINADEF entre 09h00 et 17h30 le 8 Avril 1994.

- La réunion suivante a eu lieu à l'ESM immédiatement après celle tenue au MINADEF.

Etaient présents :

- Le comité de crise

- Le président du CND

- Les responsables des partis MRND - MDR - PL - PSD et PDC.

4.6. Q : Personnes et partis politiques présents ?

R : MRND : Ngirumpatse Mathieu

Karempera Edouard

Kabagema Ferdinand

Nzirorera Joseph

MDR : Karamira Frodouaid

Murego Donat

PL : Mugenzi Justin

Ntamabyaliro Agnès

Mbonampeka Stanislas

PSD : Ndungutse François

Nsengiyumva Rafiki Hyacinthe

Ndindabahizi Emmanuel

PDC : Ruhumuliza

6.3. Q : Décisions prises ?

R : Le Président du MRND, au nom des autres partis, a communiqué au comité de crise les décisions prises à l'issue de leurs consultations au MINADEF et ces décisions étaient les suivantes :

- Application de la constitution du 10 juin 1991 pour combler le vide institutionnel ;
- Appliquer le protocole d'entente du 12 Avril 1992 entre les partis politiques relatifs au partage du pouvoir.

6.4. Q : Le rôle de l'Ambassadeur Marlaud dans ces pourparlers.

Marlaud a-t-il été consulté ? Qu'a-t-il conseillé ? Est-ce qu'une partie des négociations a eu lieu à l'Ambassade de France ou à la résidence de l'Ambassadeur de France ?

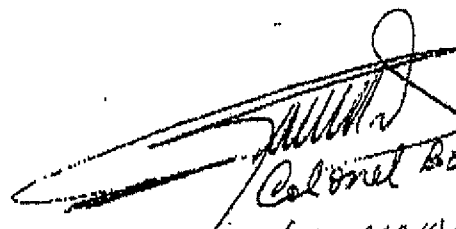
R : L'Ambassadeur Marlaud, à ma connaissance, n'a pas été consulté et n'a rien conseillé. Et j'ai déjà bien précisé qu'il n'y eut que deux réunions, l'une au MINADEF et l'autre à l'ESM le 8 Avril 1994.

6.5. Q : Qui a décidé de faire venir Théodore Sindikubwabo de Butare ? Quand et par qui a-t-il été avisé ? Quand est-il arrivé à Kigali ?

R : Je ne savais même pas qu'il était à Butare en ce moment-là et je pense que l'intéressé est mieux indiqué pour répondre à ces questions.

7. Q : Connaissez-vous Jean Pierre Turatsinze ?

R : Non.

  
Colonel Bés Bazarera  
Yasuride le 29 Sep 1995